

DUHAMEL (JULES)

Châlons 1866.

Le Groupe de Reims vient de perdre un de ses membres les plus sympathiques : atteint depuis longtemps d'un mal qui ne pardonne pas, notre camarade Duhamel est mort, à Reims, le 1^{er} février 1909.

Simple et bon, plein d'entrain, il possédait les qualités qui font naître l'estime et l'affection, et sa disparition causera un grand vide parmi nous.

Ses obsèques furent célébrées, le 4 février, au milieu d'une assistance considérable.

De nombreuses couronnes, parmi lesquelles se remarquaient celle de la Société et celle du Groupe Rémois, ornaient le char funèbre, dont MM. Feuillet (Châl. 1867), président de la Commission régionale, Gaucher (Ang. 1864), Moniot (Châl. 1888) et Carrée, négociant à Reims, tenaient les coins du poêle.

Le deuil était conduit par nos camarades Caudoux (Châl. 1888), gendre du défunt, et Émile Roche (Châl. 1865), son ami personnel.

Au cimetière, notre camarade Feuillet adressa, en ces termes, un dernier adieu à l'ami qui nous était enlevé.

DISCOURS DE M. J. FEUILLET (Châl. 1867)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE REIMS.

MESDAMES, MESSIEURS

MES CHERS CAMARADES,

La mort vient encore d'éclaircir nos rangs. Après une longue et cruelle maladie, notre bon camarade Duhamel est enlevé à l'affection des siens, à l'amitié de tous ceux qui l'ont connu, et c'est avec une profonde émotion que je viens, au nom de la grande famille des Anciens Élèves des Arts et en particulier de ses contemporains à l'École, apporter, sur la tombe d'un vieil ami de plus de quarante ans, le tribut des profonds et douloureux regrets que sa disparition provoque parmi nous.

Né, le 12 avril 1851, à Clermont-de-l'Oise, il se prépare au collège de sa ville natale, à l'École d'Arts et Métiers de Châlons où il est admis, en 1866, un des plus jeunes de sa promotion, la première année où fut ins-

titué le concours à deux degrés, pour l'admission aux Écoles d'Arts et Métiers; il en sort en 1869 et débute, à Liancourt, dans l'importante usine de construction de machines agricoles Albaret.

Après l'année terrible, pendant laquelle il fit vaillamment son devoir comme engagé volontaire dans l'armée du général Ducrot, il entre à l'usine de Fives-Lille, qui fut toujours hospitalière aux Gadz'arts.

Il en sort au bout de deux ans pour entrer, comme ingénieur, dans la maison de constructions métalliques Baudon et Roucher et va ensuite diriger l'importante fonderie Dubrulle, à Toucoing.

En 1878, il quitte la région du Nord et vient à Reims pour diriger le service technique de la grande maison de quincaillerie industrielle, métaux et machines-outils, Tourneux et C^{ie}, aujourd'hui Laurent et Carrée.

Après y avoir passé trois ans, il se décide à s'établir à son compte et crée la maison de vente et représentations d'articles industriels qu'il dirigea, avec succès, jusqu'aux derniers moments de sa vie.

Membre du Groupe Rémois depuis sa fondation et de la Commission régionale aussitôt qu'elle fut organisée, il avait la plus grande affection pour tout ce qui touchait à nos chères Écoles.

Aussi, avant que la maladie ne vint l'en empêcher, était-t-il un assidu de nos réunions amicales où il apportait le plus vif entrain et la plus franche gaieté.

C'était le bon camarade dans toute l'acception du mot; d'un commerce sûr, de relations agréables, toujours prêt à rendre service, il emporte avec lui notre estime et nos regrets unanimes.

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom du Groupe rémois, j'adresse à M^{me} Duhamel et à ses enfants l'expression de notre profonde et respectueuse sympathie, et à toi, mon excellent ami, notre dernier et suprême adieu.

Mon cher et bon Duhamel, mon vieux camarade, adieu.

J. FEUILLET.

(Châl. 1867.)

*Président de la Commission régionale
de Reims.*